INTERMEDE, scène 4

SUZANNE. – Ce que je ne comprends pas.

ANTOINE. – Moi non plus.

SUZANNE. – Tu ris ? Je ne te vois jamais rire.

ANTOINE. – Ce que nous ne comprenons pas.

VOIX DE CATHERINE. – Antoine !

SUZANNE, *criant*. – Oui ?

Ce que je ne comprends pas et n’ai jamais compris

ANTOINE. – Et peu probable que je comprenne jamais

VOIX DE LA MERE. – Louis ?

SUZANNE, *criant*. – Oui ? On est là !

ANTOINE. – Ce que tu ne comprends pas…

SUZANNE. – Ce n’était pas si loin, il aurait pu venir nous

voir

plus souvent,

et rien de bien tragique non plus,

pas de drames, des trahisons,

cela que je ne comprends pas,

ou ne peux pas comprendre.

ANTOINE. – « Comme ça. »

Pas d’autre explication, rien de plus.

Toujours été ainsi, désirable

je ne sais pas si on peut dire ça,

désirable et lointain,

distant, rien qui se prête mieux à la situation.

Parti et n’ayant jamais éprouvé le besoin ou la simple

nécessité.